

# INTRODUCTION GENERALE

Tous les barrages de l'Algérie sont menacés par le phénomène d'envasement, Notamment les régions Est, de Nord-ouest et ceux de Chélif.

Le secteur hydrique en [Algérie](#) ANBT compte aujourd'hui 64 [barrages](#) en exploitation répartis sur le territoire national, Cette répartition indiquent clairement que les barrages de de l'ouest avec un taux d'envasement de (16%) et ceux de Chélif avec un taux de d'envasement de (27%) sont des barrages les plus menacés par le phénomène d'envasement. La somme de sédiment d'envasement presque 1miliard de sédiment .

Face à ce problème, les services hydrauliques ont déployés d'énormes efforts depuis plusieurs Années. L'opération de programme de dévasement 2007-2009, a couté 8 milliards de DA pour un ensemble de 7 barrages. Cette première partie à durée jusqu'à 2014.

La gestion et valorisation de sédiments de dragage nécessitent une étude prévisionnelle des dépôts des sédiments pour créer une base de données. Alors, la reconnaissance et l'interprétation de données de sédiments jouent un rôle déterminant, fondé sur l'exploitation de bases de données dans le domaine du BTP.

Un nombre important de sondages de reconnaissance et des travaux de valorisation sur ces sédiments ont abouti à des informations géotechniques qui doivent être collectées afin de créer une base de données et cartographier les sédiments de dragage des barrages de l'Algérien.

Deux axes principaux :

- Établir une base de données géotechniques et un système d'information géographique des sédiments de dragage susceptibles d'être valorisés en BTP
- Création des cartes géotechniques de sédiments de dragage des barrages Algériens avec les domaines d'utilisation en basent sur :

Une première phase de réflexion et de conception ayant permis l'élaboration de modèles physiques de données.

La deuxième phase consacrée à l'acquisition d'un nombre important de données, géométriques, géographiques et descriptives, Cette phase a été plus longue en raison des plusieurs difficultés tel que le manque d'informations et les difficultés d'accès aux données.

Enfin, la troisième phase c'est l'implémentation d'une base de données à référence spatiale. On utilise un logiciel SIG, exemple, ARCGIS, qui a permis l'implémentation de la base de données centralisée.